

MÉTRIQUE

Commission du système métrique Canada

octobre 1984

Port de retour garanti P.O. Box 4000 K1S 5G8

ISSN 0822-4242


Aux agriculteurs: conversion irréversible

John Sokol, éleveur de boeufs de boucherie dans le comté de Victoria, en Ontario, et consultant international en agriculture et en commerce agricole, écrivait récemment dans le magazine *Farm and Country* que "le processus de conversion totale est irréversible et que les unités impériales sont chose du passé". *Farm and Country* a un tirage de plus de 68 000 exemplaires dans tout le Canada.

"Il existe plusieurs raisons pour cet avancé, dont les deux principales sont l'universalité et le rendement. Le monde, et particulièrement le Canada, est toujours plus subordonné au commerce international. Il est tout simplement logique que ce commerce se fasse en un seul système universellement reçu de poids et mesures.


"Voilà pourquoi l'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont converties avec moins de complications qu'au Canada. À moins qu'il ne quitte la Communauté économique européenne, ce qui est improbable, le Royaume-Uni passera rapidement et totalement au métrique.

"Les États-Unis semblent faire cavalier seul, mais seulement si l'on considère le marché intérieur. En effet, au sein de leurs industries lourdes et de haute technologie, les Américains ont employé le système métrique avant que le Canada ne l'adopte officiellement.

"À Trinidad et à la Barbade, que j'ai souvent visitées, le gramme et le kilogramme ont déjà remplacé l'once et la livre dans les supermarchés, et le processus est en bonne voie dans le commerce agricole." 

La Floride métrifie ses panneaux routiers

Le département des Transports de la Floride, l'État dit du soleil, projette d'installer, tous les mois, 1800 panneaux routiers en unités jumelées. Ce projet, dont l'exécution a débuté lentement en octobre 1983, bat maintenant son plein dans tout l'État.

Il y a eu retard à cause des intrigues contre la conversion à la Chambre législative de la Floride, intrigues visant à mettre fin au programme. Toutefois, la loi étatique sur les panneaux routiers en unités jumelées n'a pas été abrogée, aussi l'exécution du projet est-elle en bonne voie. 

Convertir pour concurrencer

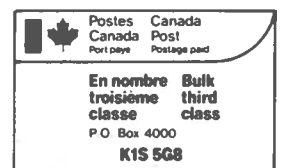
"Les exportateurs américains n'ont pas le choix: suivre le courant ou tirer de l'arrière", déclarent Henry Hitchcock et Joseph F. Coates, auteurs d'une étude commandée par l'Office of Metric Programs du département du Commerce des États-Unis.

"Convertir pour concurrencer, conseille cette étude. L'intégration croissante de l'économie mondiale, les nouveaux débouchés, l'introduction de nouveaux produits, et des concurrents plus nombreux, tout milite pour l'uniformité d'un système universel de mesures."

Selon les auteurs, les facteurs clés favorisant l'emploi du SI à l'exportation, pour les industries étudiées, sont la concurrence étrangère et l'intégration croissante de l'exploitation des multinationales. Étant donné que l'étranger concurrence les États-Unis, les facteurs marginaux, par exemple, la conception métrique ou la faculté d'employer le SI, acquièrent de l'importance pour le client étranger. En réponse aux exigences de la politique et à la recherche

(suite à la page 2)

Canada 




Convertir pour concurrencer

d'économies que permet la production à l'échelle mondiale, les grandes multinationales constatent qu'il est économique de concevoir, produire et fonctionner en unités SI.

La conversion influera également sur le marché intérieur, déclarent Hitchcock et Coates, qui entrevoient une pénétration croissante du SI sur ce marché. Ils soutiennent que "là où les multinationales dominent une industrie, on peut assister à un

emploi croissant du métrique dans le commerce, car ces sociétés cherchent à économiser par suite de la normalisation à l'échelle mondiale."

Si nous envisageons l'avenir, la conversion du commerce aux États-Unis est essentielle. Elle n'offrira peut-être aucun avantage à court terme, mais la non-conversion pourrait se révéler insidieuse et, à la longue, nuisible. 

États-Unis: Ragu Foods passe au métrique

La société Chesebrough-Pond's Inc. a amorcé une nouvelle politique d'étiquetage métrique, afin de fournir au consommateur, de façon uniforme et significative, l'information exacte sur les contenances, tout en se conformant à la Loi américaine de 1975 sur la conversion volontaire au système métrique. Cette politique influera sur toutes les filiales de la société, entre autres, Ragu Foods Inc., Bass Shoes, Health-tex, Prince Matchabelli et Aziza Cosmetics, Health & Beauty (Vaseline, Rave, Cutex, Q-tips, etc.), les hôpitaux et le marché international.

D'après les cadres de la société, la politique d'étiquetage métrique a pour but:

- d'établir des formats et un étiquetage en unités métriques des produits actuels et nouveaux, conformément au bon usage commercial.
- de prévoir un mouvement libre des pièces et des produits finis entre les É.-U. et les filiales internationales de la société.

Nous avons mis au point une politique métrique après que la société eût analysé les tendances de la commercialisation mondiale et les problèmes fortuits que suscitent les formats métriques bizarres des emballages domestiques, déclare David Ham, directeur de la planification des projets chez Ragu Foods. Comme Chesebrough-Pond's vend beaucoup de ses produits domestiques par l'intermédiaire de sa filiale internationale, sa politique réduira les difficultés par la conversion des formats au système métrique.

Cette politique précise que Chesebrough-Pond's s'assurera que tous les emballages domestiques et du commerce international indiquent une contenance métrique. Les emballages courants seront modifiés économiquement par un nouvel étiquetage, tout en changeant l'indication de la contenance ou autres éléments de la partie principale de l'étiquette et en modifiant le format si l'on introduit un nouveau produit ou si l'on change la contenance.

(Reproduction partielle du Metric Reporter de l'ANMC) 

Nouveaux débouchés d'exportation chez Memtek


Memtek, une compagnie canadienne ayant son siège à Ottawa, produit et met au point du matériel d'"osmose renversée", à des fins industrielles, écologiques et militaires. L'osmose renversée, soit la séparation d'un solvant d'une solution à travers une membrane, n'est pas une technique nouvelle. Le fait est qu'on y a eu recours pendant la deuxième Guerre mondiale pour améliorer l'eau potable obtenue de la saumure.

Memtek a été fondée il y a cinq ans et, deux ans plus tard, elle décidait de passer à la conversion arithmétique.

Dans la pratique, cette conversion concerne tous les calculs des devis et de la mise au point, plutôt que la production, car certains composants du matériel sont importés des États-Unis.

Le président de Memtek, M. Orest Nowakiwsky, déclare que "l'adoption du système métrique nous a apporté le grand avantage d'une augmentation considérable de nos exportations. Nous sommes particulièrement heureux de la réussite de nos exportations à l'Amérique centrale et à l'Amérique du Sud, où l'on emploie intégralement le système métrique. En moins de trois ans, nos ventes outre-mer sont passées de 25 % à près de 50 % de notre production".

L'osmose renversée entre dans de nombreuses applications commerciales, particulièrement en matière d'écologie, soit l'évacuation des déchets nocifs, le recyclage des effluents liquides et la purification directe.

"Sans aucun doute, la conversion nous a aidés dans nos tous derniers perfectionnements: un appareil domestique à osmose renversée. Abstraction faite des débouchés évidents à l'étranger, nous croyons qu'il existe un potentiel considérable au Canada, particulièrement lorsqu'il s'agit de traiter les approvisionnements locaux d'eau potable", d'ajouter M. Nowakiwsky. 



Commission du système
métrique Canada

Metric Commission
Canada

Publié par la
Commission du
système métrique Canada
Case postale 4000
OTTAWA (Ontario)
K1S 5G8

Tirage : 265 000

Prière de communiquer tout
changement d'adresse au chef
du tirage.

Reproduction autorisée si la
source est citée.

Eureka marque une première

D'après la statistique canadienne, la grande majorité des entreprises privées emploient de dix à vingt personnes. Par exemple, la Eureka Refrigeration Company, située à Downsview, en Ontario, emploie dix personnes. Cette petite entreprise fabrique sur mesure des portes de congélateurs commerciaux.

Ce que cette entreprise a de particulier, c'est qu'elle appartient à une famille depuis 1886: presque cent ans.

M. Eric Croyley, un petit-fils du fondateur, est un tenant convaincu de la conversion. Il soutient avec raison avoir publié au Canada, le premier et peut être le seul catalogue entièrement métrique de portes de congélateurs.

Il y a environ trois ans, la société Eureka décidait de passer à la conversion fondamentale de ses produits. M. Croyley croit que cette décision a amélioré, dans son ensemble, le programme de commercialisation, mais il s'empresse de relever certains problèmes de sa société en matière de conversion, surtout en ce qui concerne une liste de prix acceptable. Par exemple, on a importé des États-Unis des charnières spéciales en dimensions impériales. La métrification de ces charnières importées obligeait à en changer les dimensions, ce qui tri-

plait les frais d'importation, étant donné que les fournisseurs américains ne tenaient pas de charnières métriques comme articles courants.

Croyley résolut donc de fabriquer ses propres charnières et, à sa grande surprise, il constata que sa société pouvait les produire non seulement à un prix concurrentiel, mais, dans certains cas, plus économiquement que le produit impérial importé.

Eureka fournira encore des portes de réfrigérateurs en dimensions impériales suivant les besoins du marché.

Eric exprime en termes simples la décision d'Eureka: "Nous sommes fiers de nos procédés spécialisés et d'être au service de nos clients depuis près d'un siècle. Nous n'avons aucune difficulté à fabriquer en unités métriques ou impériales."

Le gouverneur Mario M. Cuomo a proclamé le 7 au 13 octobre Semaine métrique dans l'État de New York. Il y aura des étalages au State Museum et à l'Empire State Plaza, à Albany (N.Y.).

Les agronomes américains se convertissent

Ayant employé les unités métriques depuis une vingtaine d'années, trois sociétés agronomiques américaines ont récemment adopté le SI pour consigner les résultats de leurs recherches dans leurs publications.

En effet, l'American Society of Agronomy, la Crop Science Society of America et la Soil Science Society of America, ont pris cette décision pour rehausser les communications internes et avec d'autres professions des domaines connexes, aux États-Unis et à l'étranger.

Ces trois sociétés collaborent à la rédaction de cinq revues techniques,

un magazine de vulgarisation, et de nombreux ouvrages et autres publications. Presque tous les textes que publient les sociétés sont des manuscrits qui leur proviennent du monde entier. Il importe donc de communiquer dans les mêmes termes.

On a tenu des séances pour familiariser les bureaux de rédaction, les réviseurs et autres intéressés avec le SI et en favoriser le bon usage. Ce travail se poursuit.

La conversion aux unités SI a exigé plusieurs années.

(Reproduction partielle du Metric Reporter de l'ANMC)

Rite Way dans la bonne voie

La société Rite Way, de Regina, en Saskatchewan, construit, depuis plus de quinze ans, du matériel agricole spécialisé. Il y a huit ans, son fondateur, Leslie Hulicssko, a converti son usine, se rendant compte que la chose était indispensable pour s'assurer des débouchés outre-mer.

Rite Way construit du matériel agricole en petites séries, soit des barres de traction pour herse, des emballeuses, des charrues à coutre et des épierreuses, tout matériel de modèles uniques, qui le rend tout à fait convenable à la culture à sec, par exemple, en Australie, au Moyen-Orient et en Afrique. Le constructeur emploie des devis précisant une haute résistance du matériel, dans lequel entre de l'acier renforcé, bien supérieur à celui de ses concurrents.

Selon Trevor Apperley, vice-président à la commercialisation, les exportations de la société sont passées, depuis dix ans, de zéro à plus de 20 % de la production.

Il y a cinq ans, Rite Way s'est diversifiée et s'est lancée dans la construction de balayeuses routières. Le premier modèle fut baptisé du n° 2400, nom que l'on a tiré du fait que les brosses de l'appareil mesurent 2400 mm de largeur. Aujourd'hui, la société exporte des balayeuses à plusieurs grandes villes américaines, malgré la concurrence serrée de ce marché spécialisé aux États-Unis.

Toutefois, Apperley s'inquiète, car les fournisseurs des éléments de ces appareils ne sont pas en mesure de remplir les commandes en unités métriques. "Il en résulte de grandes difficultés dans la mise au point de matériel nouveau et concurrentiel. Par ailleurs, nous avons produit une balayeuse de rue entièrement motorisée, la première du genre au Canada. Notre débouché sur les États-Unis est certainement appelé à se développer, aussi entretenons-nous les plus grands espoirs d'augmenter nos exportations."

La construction et le métrique

D'après la société d'architectes d'Ottawa Rysavy et Rysavy, la plupart des entreprises de la construction fonctionnent maintenant en unités métriques, malgré la lenteur apparente de l'industrie à se convertir.

En parlant de la transition de l'industrie, Olga Rysavy, qui, en 1972, fondait la société avec son époux, Paul, souligne que les premières difficultés des constructeurs ont disparu et que, à quelques exceptions près, les dimensions normalisées des matériaux de construction ne comportent plus de difficultés en architecture.


Rysavy et Rysavy, qui peut entreprendre jusqu'à dix grands projets conceptuels par année, déclare que, virtuellement, tous les édifices,

publics ou industriels, dont on leur a confié le design, sont maintenant en spécifications métriques. En effet, leurs derniers projets comprennent un complexe industriel de 6 \$ millions, d'une superficie de 10 000 m², ainsi qu'une nouvelle caserne de pompiers.

Travailler en métrique simplifie les choses, dit Mme Rysavy. Aujourd'hui, le jeune dessinateur industriel frais émoulu de l'école et qui entre à notre service, a été formé à l'usage du système métrique, de sorte qu'il n'éprouve aucune difficulté à l'employer. Cependant, ajoute Mme Rysavy, l'industrie de la construction manque quelque peu de réalisme en insistant sur des plans établis au millimètre. C'est là fendre les cheveux en quatre, car on ne saurait construire avec autant de préci-

sion. En Europe, le centimètre est d'usage, et cette unité est assez exacte; les zéros ajoutés ne peuvent qu'induire en erreur.

La société établit ses devis surtout en métrique, néanmoins, il se trouve encore quelques domaines où elle emploie toujours les mesures impériales. De fait, une de ses spécialités consiste à rénover et à restaurer des édifices historiques, de sorte qu'elle doit avoir recours aux unités impériales.

Un de ses grands projets, celui de la tour de la Paix de l'hôtel du gouvernement à Ottawa, a exigé une nouvelle conception afin de doter la tour d'un puits d'escalier et d'un ascenseur modernes, ce sans porter atteinte à la structure et à l'esthétique de l'ensemble. 

Les recettes à l'aide de la conversion

Une grande revue destinée à la ménagère et tirée à plus de 450 000 exemplaires, *Canadian Living* offre ses recettes en unités métriques, s'efforçant ainsi de guider ses lectrices à convertir la cuisine.

Voici quelques conseils utiles en réponse à une question:

Q. J'ai commencé à suivre la colonne de droite de votre liste d'ingrédients, et je constate que les mesures métriques sont faciles, mais pourquoi ne pesons-nous pas les ingrédients secs, comme le fait la ménagère européenne?

R. Je dois vous dire qu'il nous fait plaisir de constater que vous employez la *colonne de droite*. Il importe vraiment de disposer de recettes en unités jumelées, comme les nôtres, c'est-à-dire que vous employez l'un des deux systèmes et non les deux à la fois. Les recettes métriques ont été mises au point avec des mesures métriques standards, graduées en millilitres, et des recettes comportant l'utilisation de mesures impériales, soit la tasse, la cuiller à table et la cuiller à thé. Vous emploierez donc les mesures métriques indiquées dans la colonne de droite, et les mesures impériales correspondant à la colonne de gauche; mais ne mêlez pas les deux! Je vous

conseillerais de ne pas essayer de convertir d'un système à l'autre si vous n'êtes pas experte en la matière; les recettes de cuisson au four en particulier ne réussissent pas toujours, du fait d'une simple conversion et d'arrondissement de chiffres. Quant au pesage, lors de l'introduction du métrique dans la cuisine canadienne, l'on a décidé de s'en tenir à la mesure volumique, que connaissaient bien les Canadiens, plutôt que d'adopter la méthode européenne. De cette façon, il n'est nullement besoin d'acheter une balance de cuisine ou d'apprendre un nouveau système de cuisson; en effet, les mesures métriques canadiennes sont utilisées exactement comme l'étaient la tasse et les cuillers impériales. Les seuls poids que comportent les recettes métriques (gramme et kilogramme) valent pour les ingrédients achetés au poids (viandes, poisson, fromage et épicerie), comme l'indiquaient les recettes impériales.

En outre, les mesures métriques éliminent le souci de savoir si l'on est mesurée ou pesée, ou encore s'il s'agit de la pinte canadienne (5 tasses) ou américaine (4 tasses). Les ustensiles de mesures métriques sont bon marché et faciles à trouver.

Assurez-vous d'acheter des formats courants: un jeu de trois mesures sèches (50, 125 et 250 mL); un autre de cinq petites mesures (1, 2, 5, 15 et 25 mL); et des mesures liquides (250 et 500 mL).

À propos, nos recettes en unités jumelées sont dues aux efforts de nos rédactrices de l'alimentation, Bonnie Cowan et Carol White. Aussi est-ce avec plaisir que nous offrons à nos lectrices le choix des deux systèmes de mesures.

La liste des ingrédients sur deux colonnes peut entraîner quelque difficulté, mais Bonnie et Carol, avec nos correcteurs, évitent toute confusion tout en assurant la cohérence du style par ailleurs. Par exemple, la quantité de chocolat indiquée est exprimée en carrés, en onces ou en grammes; les farines et les sucres sont toujours précisés selon le type; les recettes comprennent les températures de cuisson au four en Fahrenheit et Celsius, de même que la durée de cette cuisson, ajoutée à une épreuve du degré de cuisson et au nombre de portions.

La rédaction des recettes est un domaine hautement spécialisé, aussi sommes-nous fières des normes qu'ont établies nos spécialistes. 